

# Le projet Welfare Quality: de l'attente des consommateurs à la mise en place de certifications bien-être en élevage

## *The Welfare Quality project: from consumer expectations to welfare certifications in animal husbandry*

Par Isabelle VEISSIER<sup>(1)</sup>, Harry BLOKHUIS<sup>(2)</sup>, Rony GEERS<sup>(3)</sup>, Bryan JONES<sup>(4)</sup> et Mara MIELE<sup>(5)</sup>  
(communication présentée le 3 mars 2005)

### RÉSUMÉ

Afin de répondre à l'attente sociétale de protection des animaux dans de nombreux pays européens, le projet Welfare Quality se propose 1) de développer un système d'évaluation standard du bien-être des animaux et de le faire accréditer et 2) d'identifier des solutions pratiques permettant d'améliorer le bien-être des animaux. Les attentes sociétales (consommateurs, distributeurs, producteurs) au regard de l'information en matière de bien-être animal et de l'adoption de schémas de production respectant le bien-être des animaux seront identifiées. Des méthodes d'évaluation globale du bien-être des animaux dans les conditions de la pratique, ainsi qu'un standard pour l'information transmise aux consommateurs, seront développés, dans l'optique d'une identification des produits respectueux du bien-être. En parallèle, des grilles d'observation pour le diagnostic de causes de mal-être seront élaborées et des solutions pratiques aux problèmes de bien-être rencontrés le plus couramment dans les élevages seront proposées dans l'optique de développer un conseil en élevage. L'acceptabilité par les consommateurs, les distributeurs et les producteurs, d'un système global de garantie du bien-être, sera évaluée. Ce projet, soutenu par la Commission européenne (projet intégré du 6<sup>e</sup> PCRD) implique 39 organismes de recherche et partenaires industriels, dans 13 pays européens. Il se déroulera de mai 2004 à avril 2009. Il concerne essentiellement les bovins, les porcs et les volailles (poules pondeuses, poulets de chair) et leurs produits.

**Mots-clés :** attentes sociétales, bien-être animal, productions animales, porc, bovins, volailles.

(1) Equipe Adaptation et comportements sociaux, Unité de Recherches sur les Herbivores, INRA – Theix, 63122 Saint Genès Champanelle.

(2) Animal Sciences Group, Edelhertweg 15, 8200AB LELYSTAD, Pays-Bas.

(3) K.U. Leuven, Laboratory for Quality Care in Animal Production, Bijzondere Weg 12, B-3360 LOVENJOEL, Belgique.

(4) Edinburgh Research Station, ROSLIN EH25 9PS, Grande-Bretagne.

(5) Dept of City and Regional Planning, Cardiff University, King Edward VII Ave, Cardiff CF10 3WA, Grande-Bretagne.

### SUMMARY

*To accommodate societal concerns on animal protection in numerous European countries, the Welfare Quality project aims to 1) develop a standardised monitoring system of animal welfare, later to be accredited, and 2) identify practical solutions to improve animal welfare. The project will investigate consumer, retailer and producer expectations in terms of information on animal welfare, and on the adoption of production practices compatible with animal welfare. Methodologies for a comprehensive assessment of animal welfare, applicable in practice, and standards for product information will be developed. Methods to detect causes of poor welfare, and practical solutions will be developed as part of a farming consultancy program. The acceptability of a system guaranteeing animal welfare to consumers, retailers, and producers will be evaluated. Welfare Quality is an integrated project funded by the European Commission (FP6), involving 39 research groups and industrial partners in 13 European countries. It will last from May 2004 to April 2009. It is targeted mainly at cattle, pigs, poultry (laying hens and broilers) and their products.*

**Key words:** *societal concerns, animal welfare, animal products, pigs, cattle, poultry.*

#### • CONTEXTE

Le bien-être des animaux constitue un important enjeu européen. Des directives sont mises en place pour protéger les animaux (directives porc, poules pondeuses, veaux de boucherie, ...) et le traité d'Amsterdam engage l'évaluation de toute mesure réglementaire proposée ou appliquée sur le bien-être des animaux (Commission Européenne, 1999). Par ailleurs, les aides européennes ne pourront être perçues par les éleveurs que s'ils se conforment aux directives, en particulier en matière de protection animale. Ainsi, à partir de 2007, la conditionnalité portera sur les directives visant à protéger les porcs, les veaux et sur la directive générale de 1998. Enfin, l'Europe doit faire face à l'arrivée sur le marché de produits en provenance de pays tiers dont les standards en matière de bien-être animal sont moins élevés. Aussi la Commission envisage-t-elle la possibilité d'identifier les produits qui respectent le bien-être des animaux (Commission Européenne, 2002). De nombreux cahiers des charges incluent des éléments de bien-être animal. Citons par exemple le Freedom Food au Royaume-Uni, basé essentiellement sur le respect des 5 libertés des animaux (Farm Animal Welfare Council, 1992). Or il n'existe actuellement pas de standard en matière de garantie du bien-être des animaux.

Plusieurs systèmes d'évaluation du bien-être des animaux ont été proposés (BARTUSSEK et LEEB, 2000; BRACKE *et al.*, 2002; SUNDRUM et RUBELOWSKI, 2001). Il reposent pour l'essentiel sur une vérification de l'environnement des animaux (garantie de moyens) et non sur l'état des animaux eux-mêmes (garantie de résultats). Or les interactions entre facteurs de l'environnement sur le bien-être animal rendent cet exercice très périlleux. Il est donc apparu nécessaire de développer des outils d'appréciation globale du bien-être des animaux à partir d'observations sur ces animaux.

Par ailleurs, bien que les attentes sociétales en matière de protection des animaux aient été identifiées dans la plupart des pays européens (MIELE et PARISI, 2001 ; BENNETT *et al.*, 2004), la nature des informations attendues par les consommateurs doit être clarifiée afin que les messages soient efficaces.

Enfin, si des schémas de production garantissant le bien-être des animaux sont mis en place, il convient de développer

un conseil auprès des éleveurs en leur proposant des améliorations des conditions d'élevage des animaux, si besoin en est.

C'est dans ce contexte qu'est né le projet européen Welfare Quality (1<sup>er</sup> mai 2004 – 30 avril 2009).

#### • OBJECTIFS DU PROJET

Le projet Welfare Quality (titre complet : Integration of animal welfare in the food quality chain: from public concern to improved welfare and transparent quality) a pour but de proposer des outils pour la mise en place de systèmes d'information auprès des consommateurs en matière de bien-être animal.

#### Ses objectifs sont:

- d'analyser les attentes des consommateurs en matière d'information sur le bien-être des animaux, d'identifier les stratégies de communication efficaces ;
- d'étudier le marché actuel et potentiel pour des produits respectueux du bien-être animal, les systèmes de labellisation et les modes d'inspection ;
- de développer des systèmes fiables d'évaluation du bien-être des animaux en ferme ;
- de proposer un standard d'information auprès des consommateurs ;
- de proposer des solutions pratiques pour améliorer le bien-être des animaux en ferme ;
- de concevoir et évaluer le transfert à la pratique du standard d'évaluation et d'information, et des solutions pratiques identifiées dans le projet.

Le projet est centré sur trois espèces animales : les bovins, les porcs et les volailles (poulets de chair, poules pondeuses). Les attentes sociétales sont analysées dans 8 pays : la France, la Hongrie, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède.

#### • ORGANISATION DU PROJET

Le projet Welfare Quality est porté par 4 organismes : Animal science group (Pays-Bas), l'Université de Cardiff (Royaume-Uni), l'Université catholique de Louvain (Belgique)

et l'INRA (France). Y participent 39 partenaires de 13 pays européens: Autriche, Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Irlande, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, République Tchèque, Italie. Il regroupe des chercheurs en sciences sociales ou humaines et des chercheurs en biologie.

Welfare Quality est organisé en 4 sous-projets de recherche :

- le sous-projet 1 étudie les attitudes sociales et les pratiques des consommateurs, des distributeurs et des producteurs en relation avec le bien-être animal et évalue la possibilité de mettre en place des systèmes respectueux du bien-être animal ;
- le sous-projet 2 développe une méthodologie standardisée pour l'évaluation du bien-être des animaux de la ferme à l'abattoir ;
- le sous-projet 3 développe et évalue des solutions pratiques à des problèmes de bien-être,
- le sous-projet 4 générera les standards d'évaluation et d'information, transférera les connaissances aux utilisateurs, évaluera l'acceptabilité du système par les utilisateurs potentiels.

Des activités horizontales (dialogue science-société, formation et mobilité des jeunes chercheurs, transfert des connaissances et évaluation scientifique) renforcent les activités des 4 sous-projets de recherche.

Un comité conseil, extérieur au projet et constitué de représentants d'associations de consommateurs, distributeurs, producteurs ou protecteurs des animaux, ainsi que de l'Union Européenne et de l'Office International des Epizooties, est consulté afin de donner son avis sur les choix opérés lors du déroulement du projet. Un bureau scientifique évalue les propositions de recherche.

#### • CHOIX MÉTHODOLOGIQUES

Des discussions en « focus groupes », des enquêtes d'opinion et des entretiens approfondis sont conduits afin de :

- connaître les attentes des consommateurs en matière d'information sur le bien-être des animaux dont ils achètent les produits;
- évaluer le marché actuel et potentiel pour des produits issus de productions respectueuses du bien-être des animaux, analyser les labels et les systèmes d'inspection actuels ;
- identifier les barrières à l'adoption de systèmes d'élevage respectueux du bien-être des animaux par les producteurs.

Pour définir une obligation de résultats plutôt que de moyens, l'outil d'évaluation du bien-être reposera essentiellement sur des mesures réalisées sur les animaux (santé, comportement, ...). Ces mesures couvriront l'ensemble des dimensions du bien-être animal : absence de faim et de soif, confort physique, absence de maladie... La validité, la répétabilité et la faisabilité de chaque mesure dans les conditions de la pratique seront évaluées. Un modèle d'évaluation multicritère sera élaboré afin de fournir une évaluation globale. L'ensemble sera mis à l'épreuve dans des enquêtes en fermes et pendant le transfert des animaux jusqu'à l'abattoir (50 à 100 élevages selon les types d'animaux).

En parallèle, une grille d'observation portant sur des éléments de l'environnement (logement, alimentation...) sera proposée, afin d'aider le « diagnostic » bien-être (recherches de causes d'altération du bien-être) et des solutions pratiques seront mises à l'épreuve en conditions expérimentales (par ex. variation du régime alimentaire pour diminuer les boiteries des poulets). Les solutions pratiques porteront sur : la réduction des stress pendant les manipulations d'animaux, la définition de critères de réactivité pouvant être intégrés dans des schémas de sélection, l'élimination des comportements pouvant porter atteinte à l'intégrité de l'individu (caudophagie chez les porcs, picage des plumes chez les volailles), la réduction des boiteries, la réduction de la mortalité néonatale, la réduction des stress sociaux. Grille de diagnostic et solutions pratiques devront aider le conseil en élevage.

L'acceptabilité du système global sera évaluée au travers d'expériences de marché et d'entretiens auprès des utilisateurs potentiels.

#### • ILLUSTRATION DES INTERACTIONS AU SEIN DE WELFARE QUALITY : LA CONSTRUCTION DE L'OUTIL D'ÉVALUATION DU BIEN-ÊTRE DES ANIMAUX

Le bien-être est formé de dimensions indépendantes (Farm animal welfare council, 1992; FRASER, 1995). Une liste de 10 principes à respecter a été élaborée :

- absence de faim, soif, malnutrition,
- confort physique et sécurité,
- santé : absence de blessures,
- santé : absence de maladie,
- absence de douleur (non liée à la santé),
- expression du comportement social,
- expression des autres comportements,
- bonne relation homme-animal,
- absence d'émotions négatives,
- présence d'émotions positives.

Ces principes ont été soumis au comité conseil du projet (cf. plus haut). Ils seront inclus dans les discussions en « focus groups » de consommateurs, de distributeurs et de producteurs, et dans des enquêtes d'opinion au sein des 8 pays européens sélectionnés pour l'étude des attentes sociétales (cf. plus haut).

Pour chaque espèce considérée, des mesures permettant d'évaluer le respect des 10 principes sont développées pour une utilisation de terrain (~50 mesures par espèce). Pour passer à une évaluation globale, nous devons construire des critères d'évaluation, puis agréger ces critères en tenant compte de la nature variée des données, de l'incertitude des mesures, de la non compensation entre critères,... (BOUYSSOU *et al.*, 2001).

L'acceptabilité du système d'évaluation et d'information ainsi produit et l'impact socio-économique de son utilisation seront évalués.

Les outils développés seront publiés sous forme de standards : PAS (publicly available specification), puis document CEN (comité européen de normalisation).

## • RÉSULTATS ATTENDUS

Les résultats attendus du projet Welfare Quality sont :

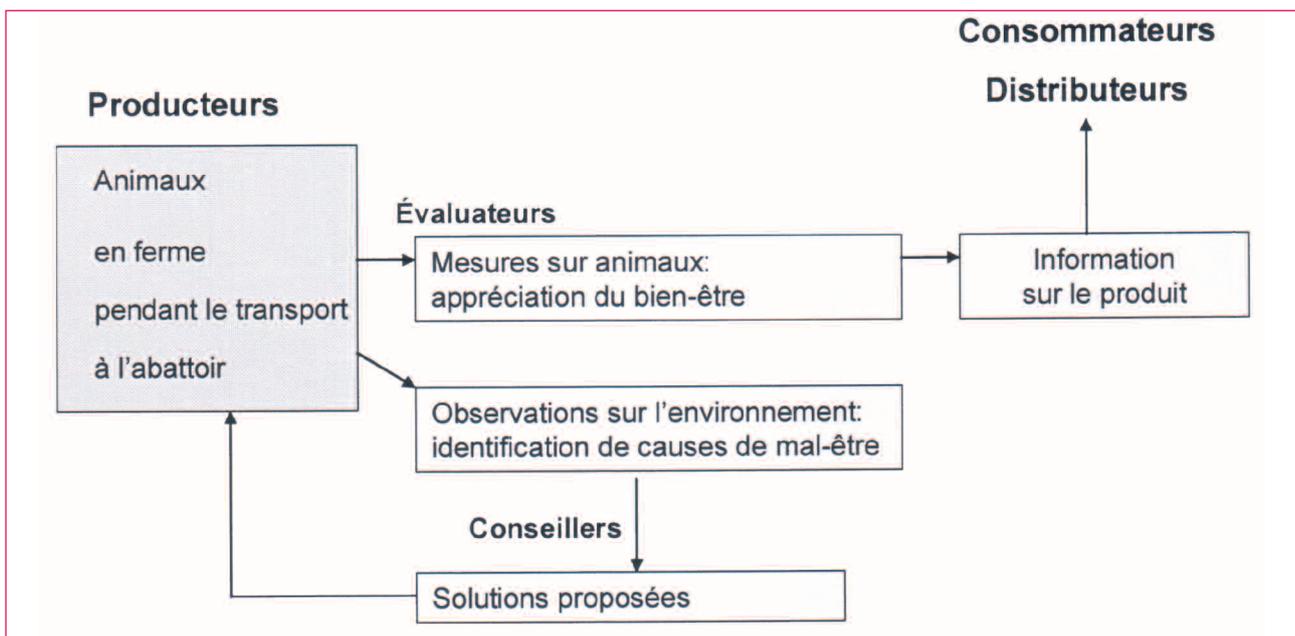
- un outil d'évaluation globale du bien-être des vaches, bovins à l'engrais, truies, porcs à l'engrais, poules pondeuses et poulets de chair, dans les conditions de leur utilisation ;
- un outil de diagnostic sur les causes de mal-être ;
- des solutions pratiques à des problèmes de bien-être identifiés ;
- un standard pour l'évaluation et un standard pour l'information en matière de bien-être animal ;
- des modules de formation pour les évaluateurs ;
- des modules de formation pour les conseillers en élevage ;
- un conseil auprès des instances réglementaires.

Le système que l'on vise à mettre en place à l'issue du projet Welfare Quality afin de garantir le bien-être des animaux d'élevage est résumé sur la [figure 1](#).

## • CONCLUSION

Le projet Welfare Quality fait intervenir des chercheurs de disciplines variées : sciences sociales (dont sociologie, sciences politiques et économie), sciences animales (comportement, zootechnie, génétique, pathologie), mathématiques (aide à la décision, statistiques). Les interactions étroites entre scientifiques provenant de ces trois champs disciplinaires sont primordiales pour la réussite du projet. En effet, il ne servirait à rien de concevoir un système d'identification de produits ou des cahiers des charges techniques qui n'aient pas de signification pour les utilisateurs potentiels, producteurs, distributeurs ou consommateurs, d'où les nécessaires interactions entre sciences animales et sciences sociales. De même, la démarche doit être parfaitement rigoureuse car les résultats pourront avoir un important impact économique, d'où l'implication de modélisateurs et statisticiens. Enfin, l'ensemble de ces interactions amènent à une formalisation des concepts (par exemple les 10 principes énoncés plus haut), bénéfique à l'avancée des recherches.

Remerciements : Welfare Quality est un projet intégré soutenu par la Commission Européenne (6<sup>e</sup> programme cadre de recherche et technologie).



**Figure 1 : Schéma général du système que l'on vise à mettre en place à l'issue du projet Welfare Quality.** Des mesures de comportement, de santé... sont réalisées sur les animaux eux-mêmes dans les élevages et, pour ceux dont les produits nécessitent l'abattage, au cours de leur transport ou de leur abattage (comportement, santé,...). Un niveau général de bien-être est calculé à partir des valeurs prises par les élevages sur ces mesures. Cette évaluation donne lieu à une information sur le produit (lait, viande, œuf), qui est transmise au distributeur et au consommateur. Dans le cas où le niveau de bien-être est jugé insuffisant, des observations sont réalisées sur l'environnement afin d'identifier les causes de mal-être, et des solutions pourront être proposées aux producteurs. La méthode d'évaluation du bien-être et l'information retranscrite aux consommateurs seront standardisées au niveau européen.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARTUSSEK H, LEEB C (2000) Ani 35 L/2000 - cattle. Bal Gumpenstein, 1-15.
- BENNETT RM, BROOM DM, HENSON SJ, BLANEY RJP, HARPER G (2004) Assessment of the Impact of Government Animal Welfare Policy on Farm Animal Welfare in the UK. *Anim. Welfare*, **13**, 1-11.
- BRACKE MB, SPRUIJT B, METZ J, SCHOUTEN S (2002). Decision Support System for Overall Welfare Assessment in Pregnant Sows a: Model Structure and Weighting Procedure. *J. Anim. Sci.*, **80**, 1819-1834.
- BOUYSSOU D, MARCHANTT, PIRLOT M, PERNY P, TSOUKIAS A, VINCKE P (2001). Evaluation and Decision Models: a Critical Perspective. Kluwer's academic publishers.
- COMMISSION EUROPEENNE (1999) Le traité d'Amsterdam : Qu'est ce qui a changé? Office des publications officielles des communautés européennes, Luxembourg, 36 pp.
- COMMISSION EUROPÉENNE (2002) Communication from the European commission to the council and the European parliament on animal welfare legislation on farmed animals in third countries and the implications for the EU, COM (2002) 626.
- FARM ANIMAL WELFARE COUNCIL (1992) FAWC updates the five freedoms. *Vet. Rec.*, **17**, 357.
- FRASER D (1995) Science, values and animal welfare: exploring the 'inextricable connection'. *Anim. Welfare*, **4**, 103-117.
- FREEDOM FOOD , <http://www.rspca.org.uk/servlet/Satellite?pagename=RSPCA/FreedomFood/FreedomFoodHomepage>
- MIELE M, PARISI V (2001) L'Etica del Mangiare, i valori e le preoccupazioni dei consumatori per il benessere animale negli allevamenti: un « applicazione dell'analisi Means-end Chain » . *Rivista di Economia Agraria*, **1**, 3-22.
- SUNDRUM A, RUBELOWSKI I (2001) The meaningfulness of design criteria in relation to the mortality of fattening bulls. *Acta Agri. Scand., Section A, Animal Science Supplementum*, **30**, 48-52.

